

PATRICK RAYNAUD

20 juin – 2 novembre 2003

En écho à l'exposition *Pop up à Sète*, le MIAM présente du 20 juin au 2 novembre 2003, un ensemble d'œuvres monumentales de l'artiste français Patrick Raynaud. Réalisées entre 1975 et 1985, ces créations étonnantes entretiennent de subtiles connivences avec le Pop up et ses architectures de papier.



L'univers créatif de **Patrick Raynaud** se singularise par son détachement des modes et son indépendance. Né à Carcassonne en 1946, il réalise au début des années 70 une série de films, et conçoit en parallèle des livres pour enfants qui deviennent vite des classiques du genre. À partir de 1975, il aborde le volume en pratiquant le découpage et l'articulation sur carton ou bois peint d'objets démesurés, tous représentés « comme en instance de rangement et de départ ».

L'**exposition** présentera une vingtaine de pièces représentatives de cette période au cours de laquelle Patrick Raynaud emprunte quelques figures familières du Pop up et les combine dans une synthèse éloquente. Son travail procède alors par glissements formels d'un domaine à l'autre, des éditions enfantines à la sculpture monumentale. Jouant sur un accrochage ouvert et dynamique, l'exposition mettra en évidence la richesse d'inspiration et l'inventivité ludique qui font la réalité de ces œuvres.

Hautes en couleurs, surdimensionnées et inspirées de l'imaginaire enfantin, elles apparaissent comme des objets à la nature incertaine. Entre sculptures plates et peintures en relief, elles font surgir, à la manière des livres d'enfants à peine ouverts, un univers en trois dimensions par le simple jeu de plans dans l'espace. Ces agencements, proches des livres à transformation, renvoient également aux dispositifs scéniques des décors de théâtre et à ses portants pliables. Donnant à voir le passage d'une dimension à l'autre, ils évoquent l'idée de voyage, de déménagement, et apportent une réponse pratique et amusée à la nécessaire circulation des œuvres.

Le découpage et le pliage sont au cœur de ces pièces. Elles affirment une prédilection pour le bois et le carton rehaussés d'effets picturaux éclatants. Elles utilisent également la légèreté aérienne du papier qui se plie, s'assemble et s'enroule pour donner naissance à des farandoles endiablées.

Les images héritées de l'enfance sont omniprésentes : jeux de constructions à découper et à monter, petits personnages taillés dans l'épaisseur du carton, guirlandes d'insectes, pièces de mobilier, bouquets, mais aussi squelettes et « memento mori » qui mêlent à la légèreté des œuvres une mélancolie véritable. Comme perçues par le regard d'un enfant, ces représentations sortent de leurs échelles habituelles, créant une sorte de mythologie du quotidien, une héroïsation de l'ordinaire proche de l'esprit du Pop art.

Ces constructions possèdent une existence physique intense. Prêtes à être repliées et rangées comme un livre qui se referme, elles semblent immobiliser un mouvement prochain. Ce sont des décors, des illusions qui échappent à la durée et existent hors du temps. Tout en distillant la vision malicieuse et teintée de merveilleux de l'artiste, elles brisent les habitudes du regard sur la sculpture et autorisent une ironie constante à l'égard de l'art et de ses usages.

Contact presse :

Claudine Colin Communication – Anne Monéger
Tél - 01 42 72 60 01 Fax - 01 42 72 50 23 Mél – anne@claudinecolin.com